

Alpha dans une perspective réformée.

Alpha est-il compatible avec la théologie réformée ? Cette question a occupé légitimement les esprits. La plupart des analyses faites par des théologiens réformés que j'ai pu lire ont été faites sur la base des livres de N. Gumbel, non sur une évaluation de l'ensemble de la démarche – aspects théorique et pratique. Ils ont émis un certain nombre de remarques, parfois très critiques.¹

Il faut rappeler que l'intention d'Alpha n'est pas de communiquer un ensemble de positions théologiques, mais d'introduire aux faits essentiels de la foi chrétienne, surtout à la personne de Jésus. Doctrinalement, Alpha se situe dans la foi exprimée par le Symbole des apôtres : Dieu est Père, Fils et Saint Esprit. Il suit cette présentation classique de la foi en commençant par l'incarnation, la mort et la résurrection de Jésus. Puis il parle de la personne et de l'activité du Saint Esprit, qui actualise la présence de Jésus-Christ dans la vie du croyant.

Dans la mesure où son enseignement se base sur les symboles de la foi de l'Eglise ancienne, lesquels sont reçus dans les Eglises de la Réforme, et qu'il n'entre pas dans des discussions sur l'ecclésiologie ni sur les sacrements, le parcours Alpha est compatible avec la foi réformée, même s'il met l'accent sur certains points que les Eglises réformées n'ont pas développé.

Alpha n'est pas un cours de théologie. Son but est de présenter Jésus-Christ d'une manière simple (sans être simpliste). Alpha n'entre pas dans toutes les considérations théologiques, mais veut montrer les bienfaits que la personne expérimente lorsqu'elle accepte Jésus-Christ dans la foi. Ces bienfaits incluent le pardon des péchés, la joie de vivre une relation vivante avec Dieu dans une communauté de foi. Pour Alpha, ces bienfaits ne constituent pas l'aboutissement de la recherche, mais seulement un commencement.

a) *Alpha est-il fondamentaliste ?*

Si le cours respecte la véracité et l'inspiration des Ecritures, il ne propose pas des interprétations littérales et fondamentalistes de celles-ci. Une chose est de respecter les Ecritures, une autre chose est de les interpréter dans une optique particulière.²

Redisons-le : le cours Alpha est une introduction à la foi chrétienne pour les personnes éloignées de l'Eglise ou non-croyantes ; il n'est pas un lieu pour aborder des questions théologiques débattues. Il n'entre pas dans les thèmes chers au fondamentalisme (comme par exemple le créationnisme).

¹ Par exemple, M. A. Freudiger, *Regard théologique sur le cours « Alphavive » de Nicky Gumbel*, Daillens, 2002, lequel fait les critiques suivantes : a) absence de thèmes qui jouent un rôle important dans la tradition protestante, b) Survalorisation de la pneumatologie, c) conception fondamentaliste de l'Ecriture, d) tendance au rationalisme qui veut « prouver » les faits du christianisme, d) style d'enseignement autoritaire et triomphalisme.

² Dire que tous les thèmes d'Alpha seraient traités à partir du « présupposé fondamentaliste de l'inerrance de la Bible » (cf. M. A. Freudiger, *art. cit.*) relève d'une lecture partielle de la page où Nicky Gumbel traite de la question de l'Ecriture. Cette page cite en fait la compréhension de l'inspiration et de la vérité de l'Ecriture des Pères de l'Eglise (Irénée), de Luther et du Concile Vatican II, que l'auteur partage : une approche très classique, qui n'est en rien fondamentaliste (cf *Questions de la Vie*, Burtigny, JEM, 1998, p. 57)

D'autre part, s'il met l'accent sur la découverte d'une relation personnelle avec le Christ – ce qui constitue un accent du courant évangélique – le cours parle aussi de l'importance de vivre sa foi en communauté. D'ailleurs toute la démarche d'Alpha est de proposer aux participants une expérience concrète de communauté fraternelle.

b) *Alpha propose-t-il un enseignement simpliste ?*

J'ai entendu quelqu'un dire que les cours Alpha « mettent l'intelligence au vestiaire ». Ils ne tiennent pas compte de la complexité de notre société. Ils invitent d'une manière trop simpliste à une foi en Christ, qui donnerait réponses à toutes les questions. Et ces réponses sont présentées dans une perspective évangélique, qui exclurait les autres manières d'être chrétien.

Mais il faut se rappeler que ce cours est appelé *Alpha*, non pas *Alpha et Oméga*. Il ne prétend pas conduire les personnes dans toutes les questions de la foi, mais se limite à un cours d'introduction, qui veut favoriser une rencontre avec Jésus-Christ. Par la suite, la foi devra être réfléchi et approfondie et cela sera la tâche des propositions de formation des Eglises.

c) *Alpha met-il trop l'accent sur le Saint Esprit ?*

Dans la structure du cours, après avoir parlé de la personne et de l'œuvre du Christ, Alpha invite à découvrir la personne du Saint Esprit. Trois enseignements durant le week-end l'introduisent. Dans cet enseignement, les dons de l'Esprit tels que Paul les discute en 1 Corinthiens 12 sont présentés. Durant la conférence à laquelle j'ai participé (voir plus loin), on nous a invités à les désirer.

D'un point de vue réformé, l'accent mis par Alpha sur les dons de l'Esprit, paraît disproportionné. Cependant le cours Alpha enseigne que les dons de l'Esprit sont donnés pour bâtir l'Eglise, ce que les principes constitutifs de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud affirment également.³

Je n'ai jamais perçu qu'Alpha surestimerait l'activité de l'Esprit saint par rapport à l'écriture. Je ne pense pas que la critique acerbe de Calvin concernant « *certaines esprits écervelés qui pervertissent tous les principes de religions en quittant l'écriture pour voltiger après leurs fantaisies sous ombre de révélations du Saint Esprit* », s'applique à Alpha.⁴ Le cours n'a d'ailleurs pas l'intention de proposer une doctrine de l'Esprit saint (ni une doctrine réformée !) Pour un approfondissement réformé sur la personne et les dons de l'Esprit, on le demandera aux pasteurs et théologiens réformés.

Finalement, Alpha affirme la nécessité de la venue de l'Esprit saint dans la vie du croyant sans lequel Jésus-Christ ne nous sert de rien, et sans lequel on ne peut témoigner de Lui, ce que Calvin souligne également :

« *Jésus-Christ nous est comme oisif jusqu'à ce que nous le conjoignons avec son Esprit pour nous y adresser, parce que sans ce bien nous ne faisons que regarder Jésus-Christ de loin et hors de nous, voire d'une froide spéculation* ». ⁵

³ Art. 5 "Tous les baptisés sont responsables de la mission de l'Eglise selon la vocation et les charismes reçus de Dieu".

⁴ *Institution*, I,9,1

⁵ Jean Calvin, *Institution*, III, I, 3

d) *Alpha et le renouveau charismatique*

Une question plus générale que pose Alpha est : comment reconnaissons-nous le renouveau charismatique dans notre Eglise ? Il est, à mon sens, un appel à notre Eglise – qui a des structures fortes - à redécouvrir la dimension de l'Eglise comme institution *et* charisme.

Des membres actifs de l'Eglise réformée ont été touchés par ce mouvement et ont pris des responsabilités. Aujourd'hui ce renouveau prend d'autres formes et continue à influencer nos membres.

Toutefois le renouveau charismatique n'est pas une manière de vivre la foi chrétienne, qui surpasserait les autres. Il apporte sa contribution au renouvellement de l'Eglise à côté d'autres expressions de la foi. Un des critères décisifs de discernement est le souci de la communion et de l'édification de l'ensemble du Corps du Christ.

L'accent mis sur les dons spirituels dans Alpha dépendra beaucoup des responsables du cours. Cela demande discernement et délicatesse de leur part. Des aspects du cours peuvent être soulignés ou non. Cependant passer complètement sous silence l'enseignement sur les dons de l'Esprit ne serait pas biblique. Ce texte du document de présentation d'Alpha en France donne une juste perspective :

« Au sein d'Alpha, chacun peut prier l'Esprit à sa manière, y compris la plus traditionnelle : cela va du chant en langues au Veni Creator. Comme Alpha est donné dans des communautés chrétiennes de styles très divers, il y en a pour tous les goûts ! Lorsque le week-end sur l'Esprit Saint arrive, on est déjà bien avancé dans le parcours. Jusque-là, on a beaucoup parlé du Père et du Fils. Il semble normal dans un enseignement trinitaire d'en arriver à l'Esprit. Et si par charismatiques on entend des chrétiens porteurs de grâce, alors oui, résolument, soyons le ! »⁶

e) *La pédagogie d'Alpha est-elle dépassée ?*

Le pasteur Pierre Glardon, tout en reconnaissant que « le peuple de Dieu est vraisemblablement en train de demander un minimum de balises et de repères qui puissent l'aider à cheminer »,⁷ estime que la pédagogie d'Alpha est un « modèle académique » de transmission du savoir (utilisé dans les « études bibliques » jusqu'en 1975 dans les Eglises). Ce modèle est pour lui problématique car il ne fait que peu de droit aux crises de vie et de foi, il risque d'enfermer la personne dans un éventail restreint de « conduites pieuses » et de la culpabiliser, il ne stimule pas chez le participant le recours à une démarche critique personnelle et « adulte ».⁸

En effet, au cœur d'une soirée Alpha, il y a environ une demi-heure d'exposé sur un sujet de base de la foi chrétienne, préparé soit par une personne consacrée au ministère, soit par un(e) laïc. Dans tous ces enseignements, la personne essaye à la fois d'apporter une présentation biblique du thème inspirée du manuel Alpha, sa réflexion personnelle et un élément de témoignage personnel. Cet aspect du témoignage est important, nous avons à le redécouvrir. Les personnes sont interpellées surtout quand un laïc parle à des laïcs.

⁶ *Le parcours Alpha, une introduction. Une manière simple de proposer la foi au monde d'aujourd'hui.* Association Cours Alpha France, Andrézy, 2007, p. 18

⁷ Pierre Glardon, *Formation d'adultes de Cours Alpha*, Daillens, 2002. p. 5

⁸ Pierre Glardon, *Ibid* p. 10 : Alphas se situe beaucoup plus du côté d'un ensemble de croyances, que dans l'initiation d'un cheminement de confiance. »

Les remarques de l'analyse ci-dessus sont pertinentes et ceux qui initient un cours Alpha doivent les garder à l'esprit et préparer soigneusement le contenu théologique et l'animation de la soirée. Toutefois, cette analyse oublie un élément capital, à savoir que la dernière partie de la soirée a lieu dans des petits groupes où les personnes font une expérience de l'Eglise en chemin. Ces groupes sont un lieu où toutes les questions sont partagées, non dans une relation académique d'enseignant à enseignés, ni de conférencier à auditeur. Le modèle de relation est celui d'une conversation autour d'une table, d'hôte à invités. La relation est basée sur l'écoute mutuelle et le respect, dans une atmosphère de recherche et d'amitié. Le groupe est un lieu de confiance où les personnes peuvent s'exprimer ; l'animateur ne doit pas les corriger, s'il est en désaccord avec elles. On y parle de la vie telle qu'elle est, non telle qu'elle devrait être.

A travers la convivialité vécue durant le repas, les chants, la prière (qui est introduite quand le groupe a fait un certain chemin) et le partage dans les petits groupes, les participants sont initiés à l'aspect communautaire de la foi chrétienne dès le début. L'apprentissage commence dans un contexte communautaire. Cette démarche est proche de ce qui se passe à Taizé où les personnes se retrouvent dans des petits groupes de partage après une introduction sur un thème biblique par un frère de la communauté. D'ailleurs, n'est-ce pas la pédagogie de l'Evangile ? Jésus donne le sermon sur la Montagne, puis va se mêler aux autres dans les villes et les maisons : la Parole devient chair et relations...

Evaluation du parcours Alpha.

Plusieurs points du parcours Alpha sont certes à clarifier. Son orientation évangélique et charismatique peut susciter la controverse dans certains milieux. Le parcours doit être adapté à la pluralité qui se vit dans une Eglise réformée.

A mon sens, la dimension diaconale, comme conséquence de la découverte de l'Evangile, pourrait être davantage soulignée. Mais celle-ci, si elle n'apparaît pas directement dans le cours, est bien présente dans les autres propositions Alpha (pour les familles, les couples, les seniors, les prisonniers, etc...) et dans l'action sociale de l'Eglise

A Londres, durant la conférence, j'ai été frappé par un manque de diversité dans l'hymnologie. Presque tous les chants étaient en anglais, avec le même rythme, alors que nous étions venus de plus de 70 pays. Il y a donc un risque d'imposition d'une culture occidentale

Ensuite, il faut garder à l'esprit que c'est un cours de base. Si on l'oublie, on court le risque d'une simplification de la foi chrétienne, où, par exemple, la dimension de la souffrance n'est pas assez prise en compte.

On pourrait relever encore bien d'autres faiblesses dans le parcours. Je pense que les initiateurs en sont conscients. Ils essayent de tenir compte de toutes les remarques critiques constructives.

Je vois, en revanche, trois points forts de ce parcours :

- ***Alpha se centre sur le cœur de la foi chrétienne.***

Notre Eglise réformée a besoin de redécouvrir une proposition simple de l'Evangile. Le P. Rainero Cantalamessa écrit ces réflexions intéressantes à ce sujet :

« Le point sur lequel nous devons dès lors concentrer toute notre attention est comment les Eglises, en accord fraternel, peuvent annoncer la Bonne Nouvelle dans notre monde moderne : par où commencer et quelle méthode suivre. »

Si le christianisme, comme cela a été si justement dit, n'est pas d'abord une doctrine mais une personne, Jésus-Christ, il s'en suit que la proclamation de cette personne et de notre relation avec elle est la chose la plus importante, le début de toute vraie évangélisation.

Renverser cet ordre et mettre les doctrines et les obligations morales de l'Évangile avant la découverte de Jésus serait mettre la charrue avant les bœufs.

En relation avec ceci, il existe maintenant un sérieux problème pastoral. Les Églises avec une tradition dogmatique et théologique forte (comme les Églises traditionnelles et en particulier l'Église catholique) se trouvent parfois désavantagées, à cause de la richesse et la complexité des leurs doctrines et institutions. En effet, notre société a, pour une grande part, perdu la foi chrétienne. Par conséquent, elle a besoin de recommencer dès le début, ce que veut dire redécouvrir Jésus-Christ.

Il semble que nous manquons d'un instrument adapté pour affronter cette nouvelle situation. Par notre passé, nous sommes mieux préparés à être des « bergers » plutôt que des « pêcheurs d'hommes ». Nous sommes mieux préparés à nourrir les gens qui sont restés fidèles à l'Église que d'y amener de nouvelles personnes ou de « repêcher » celles qui s'en sont éloignées. Ceci montre combien une nouvelle évangélisation est nécessaire. Tout en étant ouverte à la plénitude de la vérité et de la vie chrétiennes, cette évangélisation doit cependant être simple et basique. »

Puis Cantalamessa estime que les cours Alpha donnent précisément une réponse à ce besoin. Ils ne prétendent pas conduire les personnes dans toutes les dimensions de la foi chrétienne, mais veulent seulement les aider à rencontrer personnellement le Christ.⁹

- ***Le parcours Alpha souligne l'importance de la communauté.***

Le parcours Alpha contribue à construire une communauté vivante et caractérisée par l'amitié. Il encourage chaque chrétien à partager ce qu'il a reçu. Il suscite la participation : chacun peut apporter quelque chose, par l'accueil, le service, la parole, la décoration, la cuisine, la prière, etc...Alpha stimule le sacerdoce universel et la dimension communautaire de la foi chrétienne.

Avant d'être un outil pour l'évangélisation des personnes éloignées de l'Église, le parcours Alpha met en évidence que l'évangélisation va de pair avec l'approfondissement de la vie communautaire. Seule une communauté qui vit plus profondément l'Évangile peut devenir évangélisatrice. Les expériences des paroisses réformées dans le canton de Vaud montrent bien que le premier effet d'Alpha est de consolider le lien communautaire et de susciter la participation des personnes pratiquantes.

- ***Alpha permet et encourage la collaboration œcuménique.***

Les réponses des paroisses donnent un témoignage concret d'une mission vécue dans l'unité, au plan local, ce que recherche aussi le Conseil œcuménique des Églises.

Carlos Ham, responsable du département d'évangélisation au COE écrit à ce sujet : « *Le Cours Alpha est un outil très intéressant qui rassemble des « œcuméniques », des « évangéliques », des « catholiques » et des « orthodoxes » pour partager la source du sens de la Vie d'une manière simple et en communauté, dans l'amitié, alors que nous vivons dans une situation de solitude et de désespérance.* »

L'expérience œcuménique vaudoise montre aussi que la préparation du parcours dans la prière, la formation et l'information dynamise le parcours. Une nouvelle forme

⁹ Je recommande la lecture de cette conférence de R. Cantalamessa. Elle donne une large perspective sur la question de l'évangélisation. *Faith which overcomes the World*, London, 2005 : http://alpha.org/runningcourse/news/cantalamessa_june2005.pdf

d'œcuménisme est suscitée. La recherche de communion entre chrétiens dans un projet d'évangélisation ouvre à une plus grande action du Christ au milieu de son peuple. Comme le dit Origène : « *La présence de Dieu grandit quand l'unité grandit* ».

IV Conclusion

Au printemps 2006, des délégués de la CEVAA venant de six pays ont visité les Eglises réformées de Suisse romande. Ils les ont interpellées sur trois points :

- Ils les ont appelées à rejoindre les jeunes.
- Ils ont été frappés par le vide de nos temples.
- Ils ont constaté l'inadéquation d'une catéchèse qui ne conduit pas les jeunes à l'Eglise.

Dans notre société « post-chrétienne », où la foi chrétienne est marginalisée et dont le contenu est devenu étranger à la majorité de nos contemporains, le parcours Alpha, avec ses forces et ses faiblesses, cherche à répondre à ces mêmes défis.

La Fédération des Eglises protestantes de Suisse aussi fait ce constat : « *L'un des défis majeurs à l'avenir sera le renforcement « de l'intérieur » du protestantisme en Suisse, afin qu'il puisse accomplir sa mission au sein de la société* ». ¹⁰ Ce renforcement doit, à mon sens, être à la fois « affectif » (entre les personnes) et « effectif » (entre les organes du protestantisme). Avec d'autres démarches, le parcours Alpha contribue à ce renforcement du lien communautaire entre les personnes. Pour faire de l'Eglise une communauté fraternelle et rayonnante de l'Evangile, l'expérience vécue par les paroisses réformées du Canton de Vaud trace un chemin d'espérance. On aura avantage à en tenir compte dans toute réflexion sur l'évangélisation.

J'encourage également les autres Eglises à en éprouver la pertinence, en « *examinant tout avec discernement et en retenant ce qui est bon* » (1 Thess. 5,21)

¹⁰ Rapport annuel de la FEPS 2006, p. 15